



Chère Modul,

Tu as été une compagne essentielle dans mon voyage professionnel, et tu l'es toujours.

En tant que jeune travailleur du théâtre, je ressens la nécessité d'un ancrage dans un milieu qui est précaire et volatile dans son ADN. Comment cultiver et ne pas subir la souplesse qui nous est demandée pour passer d'un projet à l'autre, d'une casquette à l'autre, d'un agenda très rempli d'un an à celui très vide de l'an d'après ? C'est de ce type d'ancrage dont je parle : celui qui permet de continuer à dessiner une ligne dans mon parcours personnel alors qu'il me semble souvent qu'on ne fait que des sauts de puce d'un point à un autre. Cette ligne se dessine bien sûr à travers tes outils concrets que tu mets en place pour toustes et guident les différentes phases de conception, recherche et création d'un projet. Mais elle est aussi tendue et soutenue par une réflexion partagée et le dialogue au quotidien, des choses certes moins terre à terre mais indispensables pour continuer une vivacité de travail.

Finalement, un projet artistique naît d'une étincelle de désir, et le désir est toujours tellement personnel qu'on a du mal à le définir. Ensemble, on arrive à mettre en commun cette étincelle primordiale qui fait que la ligne qu'on essaye de tracer personnellement devient aussi collective.

Olmo Missaglia